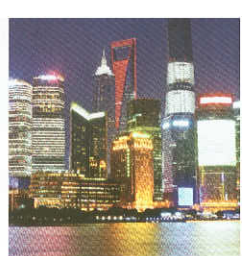


Parcs automobiles : des nouveautés attractives • Développement commercial : les réseaux sociaux dans le mix de conquête • **Chine : environnement, énergie, luxe, gastronomie ; des secteurs à prospecter** ►



NS #154

Conquérir

Nouvelle Série - Mensuel
35^e année - PVP : 7,50 € TTC
JUIN/JUIL/AOÛT 2016

Marchés publics : rôle accru des centrales d'achat



Recrutement :
introduire la vidéo ?

Anne-Sophie Panseri, élue présidente de la FCE

ANNE-SOPHIE PANSERI VIENT D'ÊTRE ÉLUE à la tête de l'association des femmes chefs d'entreprises. L'occasion pour nous de faire le point sur cette association qui n'est pas tous les jours sous la lumière des projecteurs.



► Anne-Sophie Panseri, présidente nationale des Femmes chefs d'entreprises (FCE).

Conquérir : Parlez-nous de votre association et de ses buts !

Anne-Sophie Panseri : la FCE existe depuis 70 ans déjà. La volonté de ses créatrices était d'accroître la mixité comme moteur du développement économique, en promouvant une représentation plus importante des femmes dans un certain nombre d'organismes-clés : CCI, Prud'hommes, tribunaux de commerce. Notre réseau compte environ 2000 adhérentes, toutes propriétaires à au moins 20 % de leur entreprise. Si nous continuons à lutter pour une plus grande représentation des femmes dans les milieux entrepreneuriaux et plus particulièrement dans l'in-

dustrie, notre champ d'action s'est progressivement élargi. Nous cherchons aujourd'hui à mutualiser nos compétences, à nous former, à nous informer sur les nouveaux dispositifs réglementaires ou légaux à travers des témoignages de consœurs travaillant parfois dans des univers très masculins comme le bâtiment, voire certains secteurs de l'industrie (chaudronnerie par exemple).

Conquérir : Pouvez-vous nous donner des exemples concrets de votre action aujourd'hui ?

Anne-Sophie Panseri : Nous vivons une époque de rupture dans l'organisation de l'entreprise. Les changements sont souvent déstabilisants pour les équipes. Les enjeux du digital, de l'industrie du futur... sont considérables. La globalisation accentue ces phénomènes, en particulier dans l'industrie. Si nous voulons conserver la production en France et c'est indispensable, car nous ne vivrons pas que du tourisme, nos processus de fabrication doivent évoluer. Nous sommes amenés à y introduire davantage de robotisation, ce qui nous poussera à diriger les collaborateurs concernés vers des tâches à plus grande valeur ajoutée. Cela suppose une formation appropriée. De même, le management doit être repensé à l'aune de cet environnement évolutif, où le digital tend à supprimer la rupture

entre la vie privée et la vie professionnelle.

Une grande agilité sera de mise à l'avenir dans nos PME-PMI, si nous voulons garder notre place dans la compétition économique, en associant les métiers de services transverses qui contribuent à la réussite de nos industries.

L'action de notre association pour faire bouger les lignes sur ces points et aussi sur une meilleure part des femmes dans la direction des entreprises, est essentielle.

Conquérir : Vous êtes en premier lieu chef d'entreprise vous-même. Peut-être quelques mots à ce sujet ?

Anne-Sophie Panseri : Volontiers. Je dirige Maviflex, située à Decines, dans le Rhône. J'en possède 50 % des parts, conjointement avec mon frère. Nous comptons 120 collaborateurs et réalisons 20 % de notre CA de 20 millions d'euros à l'export (Europe, Maghreb, mais aussi Asie à partir d'une usine située au Vietnam). Nous sommes spécialisés dans la fabrication de portes à fermeture rapide qui permettent de diminuer les échanges thermiques, la pénétration de poussières, de bruits... Nos clients sont des industriels, de l'agro-alimentaire en particulier, des grandes surfaces, des aéroports, des plates-formes logistique... •

► Propos recueillis par Alain Gazo

Direction d'investis

Selon la dernière enquête d'American Express et de CFO Research à ce titre, dont les résultats ont été connus le 18 mai dernier, les décisions d'investissement des directeurs financiers français devraient rester prudentes sur les douze prochains mois. Seuls 10 % d'entre eux pensent les accroître d'au moins 10 %. Cependant, il ne sont que 22 % à les prévoir étals ou en baisse. La course à la compétitivité demeure, sans surprise, le moteur de bien des investissements (leur priorité pour 67 % d'entre eux). Pas loin derrière cependant (63 %), la seconde priorité concerne ce que qu'il est convenu d'appeler la transformation business. Une



► Vicente Mira, directeur de Invest Chile.

La présidente du Chili, Michelle Bachelet, est venue début juin à Paris, pour marquer l'intérêt qu'elle éprouve pour le développement de ses relations avec notre pays, particulièrement en matière économique. Elle souhaite en

« Les changements sont souvent déstabilisants pour les équipes. Les enjeux du digital, de l'industrie du futur... sont considérables. »